

Comme le Canada l'a dit précédemment, l'Afghanistan ne capitulera pas. Le bilan du conflit est incroyable, mais on ne perçoit aucun signe indiquant que le peuple serait prêt à se rendre. Karmal se maintient au pouvoir par la seule force des armes. L'hostilité à l'égard de son régime s'accroît dans le pays. Le gouvernement est en guerre contre son propre peuple. En fait, en dépit du traitement cruel et inhumain que la Russie inflige aux déserteurs et aux prisonniers de guerre qui sont capturés, il y a de plus en plus d'indices, comme le signalait récemment le New York Times, de défections de soldats de l'Armée rouge qui rejoignent les rangs des moujahidin. Il n'y a rien d'étonnant à cela. Il est inévitable que certains soldats russes s'insurgent contre une guerre aussi perfide; il est inévitable que certains d'entre eux soient attirés par la cause du peuple afghan.

L'Union soviétique voudrait faire tomber le rideau du silence sur l'Afghanistan. Elle souhaiterait pouvoir livrer cette guerre vengeresse furtivement, en privé. Elle souhaiterait que la presse ne fasse jamais mention de cette guerre. Même à l'heure actuelle, elle s'efforce d'endiguer le flux des réfugiés de façon à ce que le monde extérieur ne soit pas mis au courant de ses atrocités militaires. Elle souhaiterait que le débat en cours n'ait jamais lieu. Elle souhaiterait que l'Assemblée générale n'adopte pas de résolution sur cette question.

Mais il incombe à cette Assemblée d'assurer la survie de la cause du peuple afghan et d'exprimer clairement et à maintes reprises, la condamnation du monde. Il nous faut trouver les moyens de persuader l'Union soviétique de ce que la négociation est pour elle le seul moyen d'obtenir l'approbation du monde. Les États-Unis ont proposé une initiative régionale; il pourrait se révéler tout à fait utile de s'engager dans cette voie. Toute voie offrant des perspectives d'un règlement compatible avec les objectifs énoncés dans le projet de résolution vaut la peine d'être empruntée.

Dans son intervention, ce matin, le représentant permanent de l'Union soviétique a fait grand cas des bienfaits accordés au peuple de l'Afghanistan par Karmal de Kaboul. "Une campagne fructueuse contre l'analphabétisme est en cours", a-t-il dit. "Après la victoire de la révolution", a-t-il ajouté, "plus d'un million d'Afghans ont appris à lire et à écrire".